

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
Chambre d'Agriculture du
Loiret.

Observateurs pour ce

BSV : AGRO CENTRE,
AGROPITHIVIERS, AXEREAL,
CA 18, CA 28, CA 36, CA 37,
CA 41, CA 45, CETA
CHAMPAGNE BERRICHONNE,
ETS BODIN, ETS VILLEMONT,
FDGEDA DU CHER, LALLIER
SEBASTIEN, SOUFFLET
AGRICULTURE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture du
Loir-et-Cher, SRAL Centre-Val
de Loire.

Directeur de publication

**Maxime BUIZARD-
BLONDEAU,**

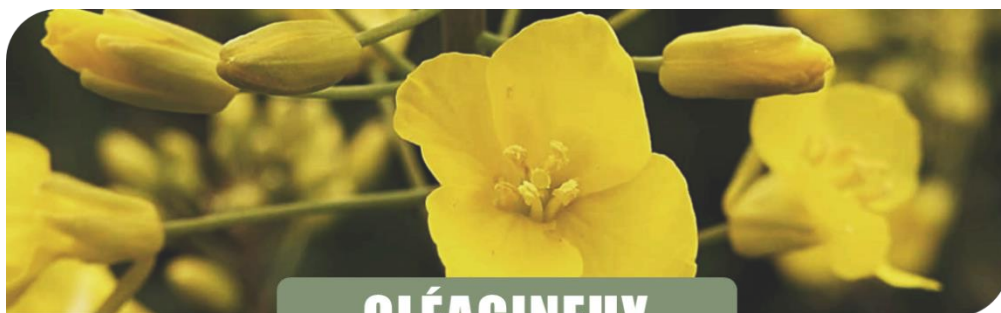
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la



OLÉAGINEUX

SOMMAIRE

Réseau 2025-2026	1
Stade des colzas	1
Ravageurs du Colza	2
Résistance aux produits phytosanitaires	7
Méthodes alternatives	8
Mieux connaître	8
Notes nationales	9

EN BREF

L'évolution des stades combinée à la croissance permet de mettre à l'abri de nombreuses parcelles vis-à-vis des ravageurs de début de cycle.

Les captures de charançons du bourgeon terminal s'intensifient.

Présence ponctuelle de pucerons verts du pêcher, la grande majorité des parcelles sont hors période de risque.



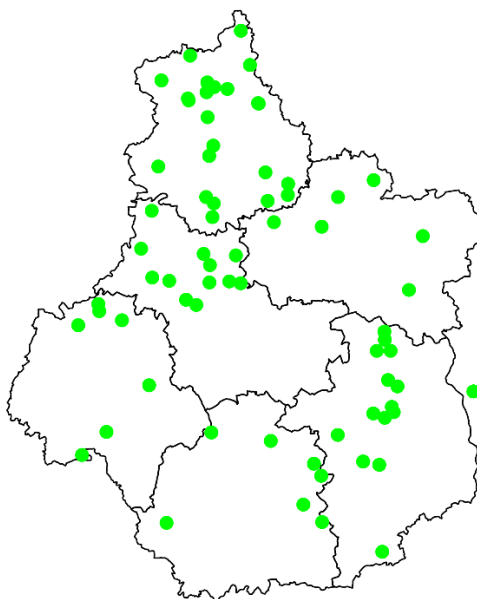
**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr>





Le réseau est actuellement composé de 82 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles cette semaine pour 70 parcelles.

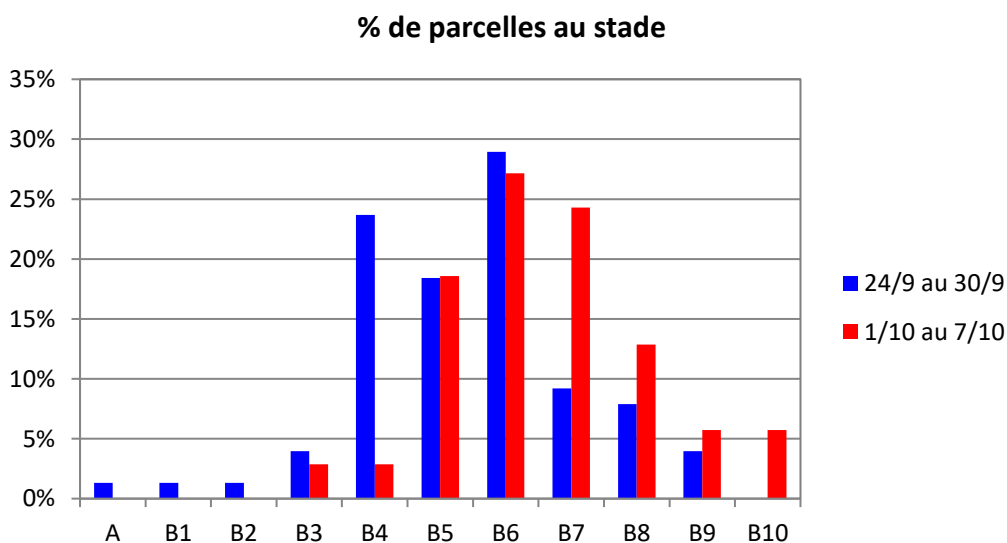


Parcelles observées pour le BSV n°6

Stade des colzas



Très peu de parcelles du réseau sont à ce jour à moins de 4 feuilles. Les conditions climatiques actuelles et pour les prochains jours sont favorables à la fois à la croissance des plantes (biomasse) et à l'évolution des stades (nombre de feuilles). La surveillance doit cependant se maintenir sur les parcelles les moins avancées (Stade < 4 feuilles).





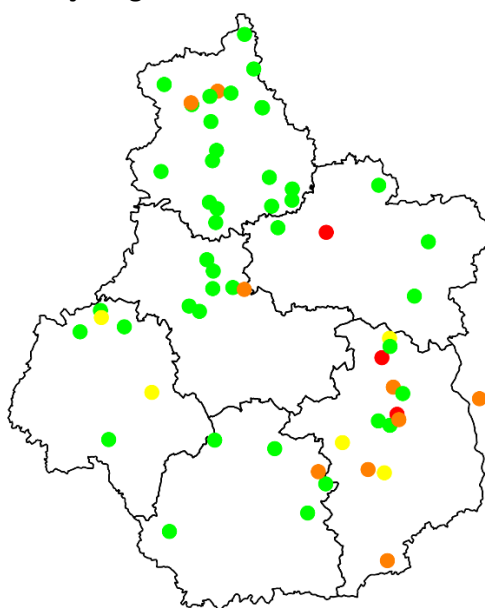
CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL



Contexte d'observations

Les captures de charançons du bourgeon terminal se poursuivent et concernent actuellement 17 parcelles. Tous les départements de la région ont au moins un signalement (cf. carte ci-après).

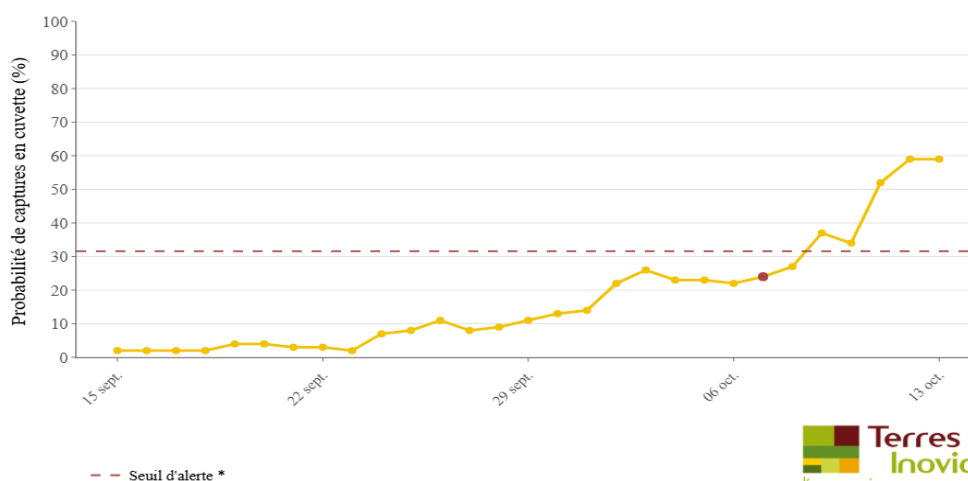
Attention aux confusions, des charançons gallicoles sont aussi observés.



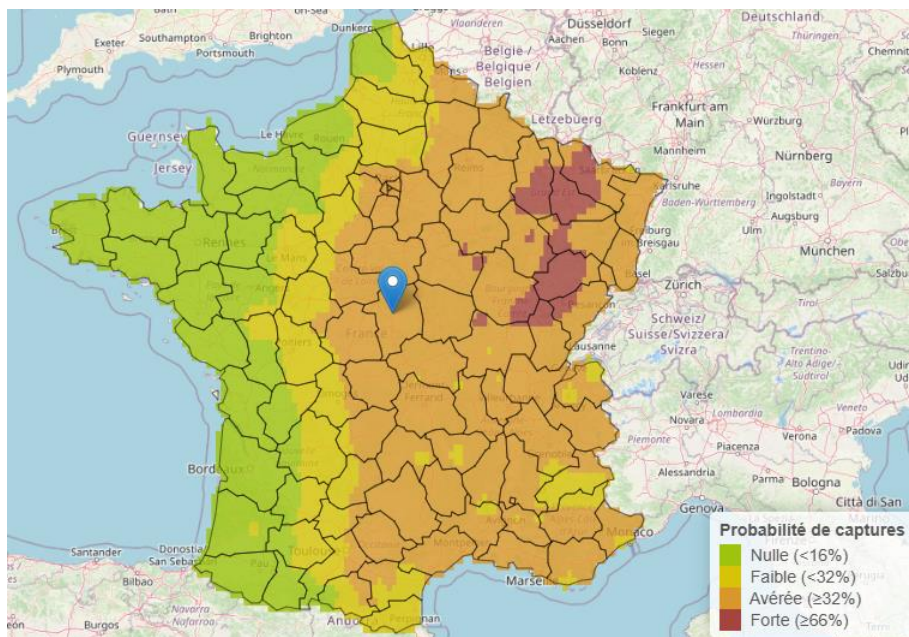
Point vert	0
Point jaune	> 0 à ≤ 1
Point orange	> 1 à ≤ 5
Point rouge	> 5

Charançon du bourgeon terminal – Présence en cuvette

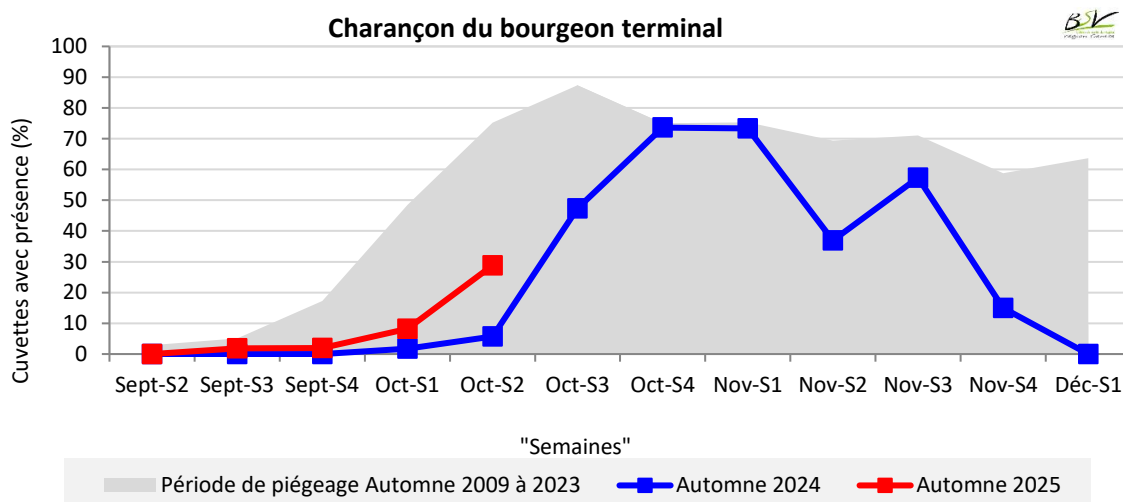
La simulation du vol du charançon du bourgeon terminal sur Bourges (18) via l'outil « Prédiction des vols de ravageurs » disponible sur le site internet de Terres Inovia est cohérente avec les premières observations. En effet la ligne en pointillés signifie que les captures sont possibles en cuvette depuis 8 jours, la courbe est comprise entre 20 et 30% et les toutes premières captures ont été observées (cf. BSV n°5). Selon le modèle et en cohérence avec les conditions climatiques prévues pour les prochains jours (temps calme, doux et ensoleillé), les captures devraient s'intensifier.



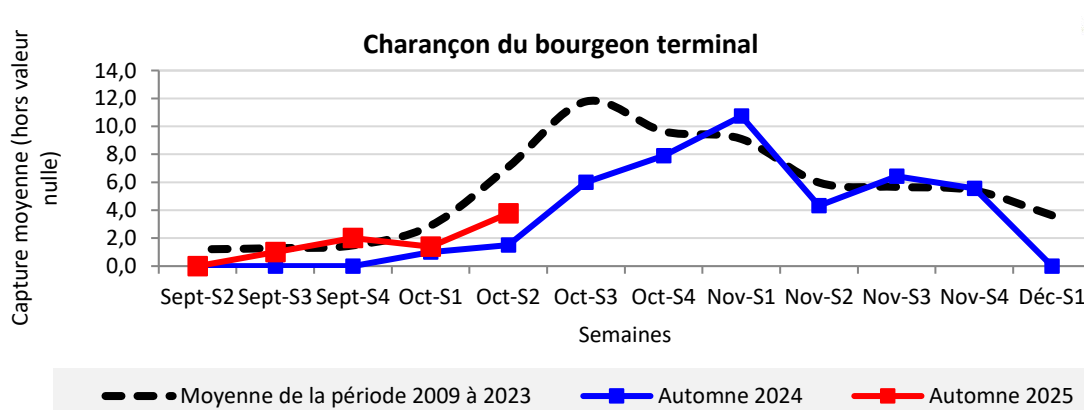
L'aspect cartographique permet, non pas la visualisation d'une dynamique, mais d'illustrer une journée. Le choix du lundi **13 octobre** (dernière date modélisable) à l'échelle du territoire indique que les captures seront possible sur une grande partie de la région Centre.



La comparaison interannuelle indique un début de vol plus précoce que la campagne passée d'environ 1 semaine mais depuis 15 ans des vols beaucoup plus précoces ont aussi été observés.



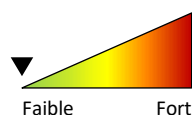
Pour l'instant, le nombre d'insectes capturés est en dessous de la moyenne historique.



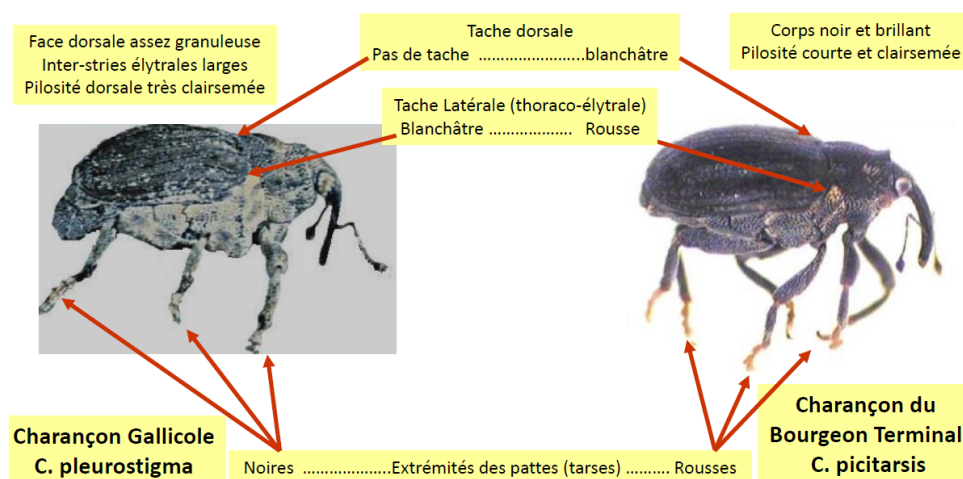
Les premiers insectes capturés ont été envoyés vers les laboratoires de la FREDON Centre-Val de Loire pour déterminer les stades d'avancement de la maturation sexuelle conduisant à la ponte. Tous les échantillons analysés ce matin indique qu'**aucune** femelle n'est apte à pondre. Selon l'arrivée de nouvelles données modifiant ces résultats d'ici le prochain BSV, une mise à jour sera mise en ligne.

Pour l'instant le risque est **nul**.

Représentation du risque :



Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal



Période de risque

→ Jusqu'au décollement du bourgeon terminal.



Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à faible développement et faible croissance.



Pour aller plus loin



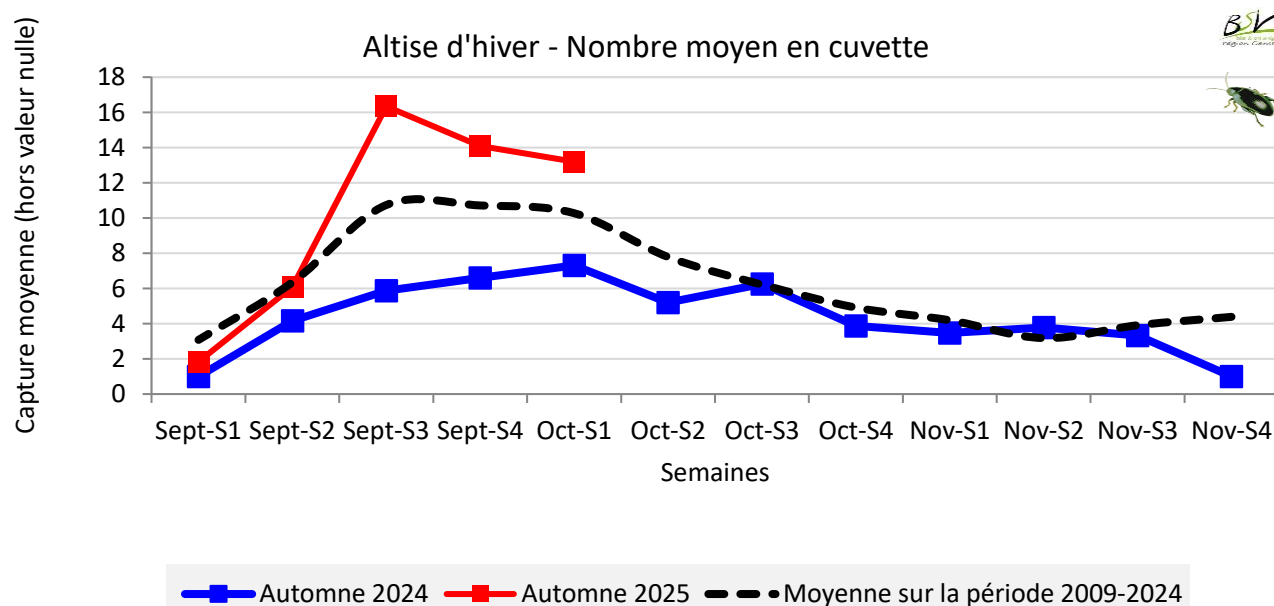
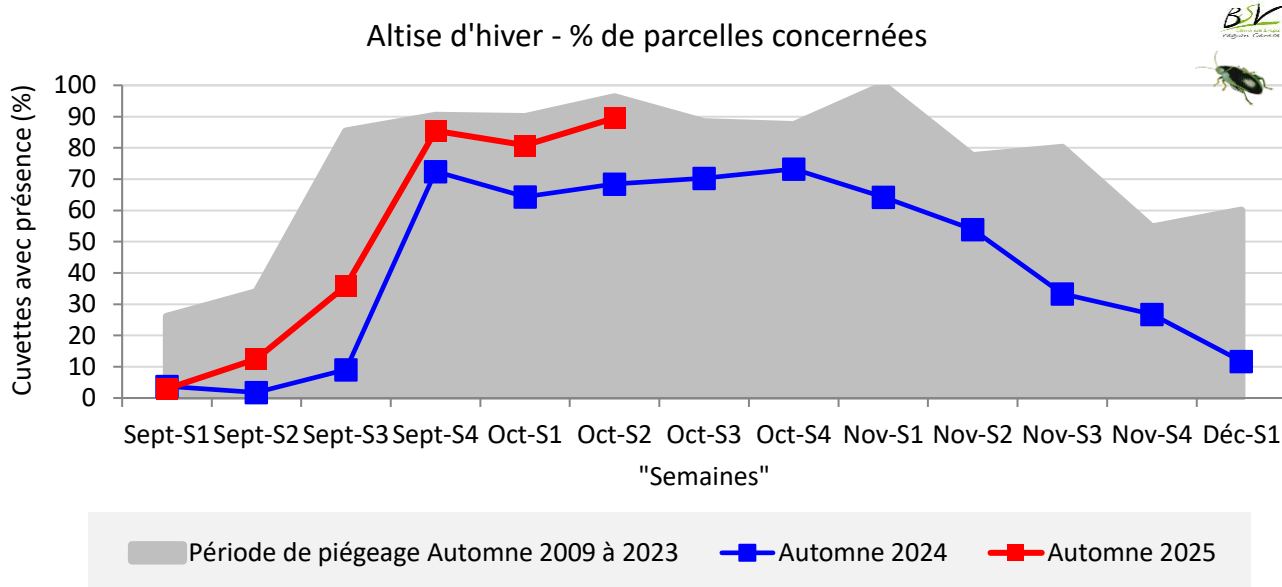
La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de résistance aux pyréthrianoïdes.



Contexte d'observations

La présence d'altises d'hiver est à présent continue dans les cuvettes du réseau.

Pour rappel, les captures en cuvette ne donnent pas un niveau de risque mais permettent à la fois de rester vigilant pour les parcelles pas assez développées en stade mais aussi de déterminer des dates pour les futurs calculs pour les pontes et les développements larvaires.



Pour rappel :

L'activité de l'altise d'hiver devient nocturne quelques heures après son arrivée dans les parcelles.



L'altise d'hiver est résistante aux pyréthriinoïdes depuis de nombreuses années avec une baisse d'efficacité au champ. Il est important de noter que la résistance dite Super KDR se développe en région Centre-Val de Loire rendant dans ce cas-là complètement inefficace les pyréthriinoïdes.



Contexte d'observations

Très peu de parcelles du réseau sont encore en période de risque vis-à-vis des prélèvements foliaires. Le temps poussant devrait permettre de sortir de la zone de risque dans les prochains jours.

***Pour rappel**, une parcelle classée au stade 4 feuilles indique que 50 % des plantes au moins ont atteint ce stade mais avec les levées hétérogènes, il peut y avoir des plantes à moins de 4 feuilles potentiellement encore sensibles aux dégâts d'altises. Dans ce cas-là, l'objectif sera de conserver suffisamment de pieds viables pour garantir le potentiel de rendement, dit autrement il n'est pas nécessaire de sauver toutes les plantes.*

Pour bien évaluer le risque, il faut prendre en compte :

1- *Le stade de la culture*

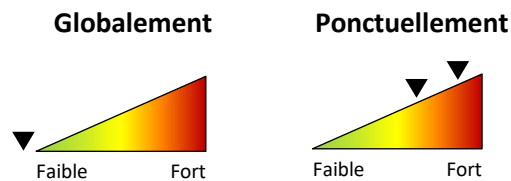
Si le peuplement à 4 feuilles est suffisant pour assurer le potentiel de la culture, les plantes plus petites ne doivent pas être un indicateur pour évaluer le risque.

2- *La proportion de plantes touchées et l'importance de la destruction de la surface foliaire.*

*Il est important de **ne pas dépasser ¼ de la surface foliaire détruite**. Ceci est encore plus important sur des stades très jeunes.*

Le risque peut être classé comme **nul** pour la quasi-totalité des parcelles du réseau. Quelques parcelles sont encore en période de risque. Pour ces parcelles, le risque peut être classé entre **moyen** et **fort**.

Représentation du risque selon les situations :



Période de risque

→ Depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.



Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures. Il ne faut pas dépasser plus d'un quart de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée



Contexte d'observations

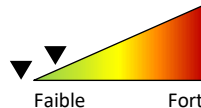
Quelques parcelles principalement dans l'Eure-et-Loir signalent la présence de pucerons verts. Toutes les parcelles concernées ont soit dépassé la période de risque (stade > 6 feuilles) soit n'ont pas atteint le seuil de risque de 20 % des plantes porteuses.

Très peu de parcelles sont encore dans la zone de risque.

Pour rappel : pour évaluer le risque, il faut croiser le stade de sensibilité (≤ 6 feuilles) et le dépassement du seuil de 20 % de plantes porteuses. **Pour les parcelles à plus de 6 feuilles**, le risque est écarté. Le risque est aussi réduit avec les variétés qui comportent la résistance partielle à l'une des viroses (TUYV) transmise par les pucerons.

Le risque peut être considéré comme **nul** à **faible** pour la quasi-totalité des parcelles du réseau. Il faut cependant contrôler la présence de pucerons verts pour les parcelles à moins de 6 feuilles.

Représentation du risque selon les situations :



Période de risque

→ Jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.



Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.



Pour aller plus loin

Le risque puceron vert du pêcher est lié à sa capacité à transmettre des viroses à la plante. Sa gestion se complique par sa résistance à la famille des pyrèthroïdes et pyrimicarbe.

Résistance aux produits phytosanitaires



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/>.



Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôles en cliquant sur ce lien :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Mieux connaître

	Popillia japonica	
Il est arrivé en Alsace : - https://fredon.fr/actualites-france/le-scarabee-japonais-detecte-en-alsace-une-premiere-en-france - https://france3-regions.franceinfo.fr/grand-est/haut-rhin/deux-scarabees-japonais-autostoppeurs-captures-pour-la-premiere-fois-en-france-pas-de-foyer-detecte-a-ce-stade-3184971.html Ouvrez l'œil ! Pour en savoir plus : lien En complément : Site Internet : https://www.popillia.eu/ Flyer d'information et de procédure de signalement par application dédiée : https://www.popillia.eu/downloads		

	Datura stramoine <i>Datura stramonium</i>	 © C. Lenormand
Une nouvelle note nationale a été publiée en février 2025 ayant pour sujet la Datura Stramoine (<i>Datura stramonium</i>). Vous pourrez la retrouver en cliquant sur le lien suivant : lien Internet DRAAF. Pour plus d'informations sur les différentes espèces de Datura, cliquez sur le lien suivant : lien Internet DRAAF vers le dossier des fiches espèces Datura		

Notes nationales

Retour au
sommaire



ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



1316 abonnés au BSV Oléagineux